

## Table Ronde du Symposium 2010

M. Angela Strobel, OSB

1. A notre profession monastique nous prions Dieu: "Ne me déçois pas dans mon attente". Quelle était votre attente lorsque vous avez fait cette prière à votre profession? Quelle est votre attente lorsque vous faites cette prière maintenant? Comment Dieu a-t-il exaucé votre prière?

A ma Première Profession, il y a 44 ans, nous chantions cette prière en latin *Suscipe me Domine...* et c'était pour moi la partie essentielle de la prière c'est à dire, si le Seigneur me reçoit, mon attente aura un sens et elle ne sera pas en vain. C'était une prière plus précisément de confiance que d'espérance, et une sincère demande de rester fidèle jusqu'au bout. La prière de persévérance était très courante à l'époque.

Ce n'est que plus tard, après 2 ou 3 ans de Juniorat, que j'ai compris que j'avais aussi des attentes, des espoirs humains pour mon travail, mes études, mon envoi en mission. Ceci entraîna une sorte de crise. Mais je dois dire, le Seigneur a résolu ce problème tout comme j'avais mis en Lui ma confiance: Il m'a envoyée en mission au Brésil.

Lorsque je fais cette prière maintenant, c'est dans la confiance, fondée sur l'expérience, que le Seigneur prend soin et mène les choses à bien. Pour moi, l'espérance maintenant coïncide avec la foi, comme le dit la Lettre aux Hébreux: *La foi est la garantie des biens que l'on espère.* (11,1) Les biens espérés maintenant ne sont plus le genre de travail, l'envoi, etc. mais ce que Dieu a promis à son peuple et à chacun.

Dieu a répondu et répond à ma prière d'une manière que je ne comprendrai pleinement que lorsqu'il me recevra finalement au terme du voyage. Comme tous les croyants nous faisons l'expérience que Dieu, apparemment, quelquefois ou souvent n'exauce pas notre prière, mais d'une certaine manière c'est la certitude de la foi et de l'espérance en son amour qui me soutient et me garde sur le chemin.

2. Y a-t-il jamais eu dans votre vie un moment où vous aviez peu ou pas d'espérance? Que pourriez-vous dire de ce moment? Que s'est-il passé pour que vous changiez?

NON, j'avoue que bien sûr je suis passée par des temps difficiles et bien sûr il y eut des doutes et des insécurités concernant mon avenir, l'avenir de ma communauté. Et bien sûr que de fidèles compagnes m'ont aidée, mais je me souviens fort bien qu'au moment de ma Profession solennelle, je m'imaginai rencontrant toutes sortes de difficultés, je me demandais comment j'y ferais face.

Ma réponse fut toujours fondée sur la réflexion que Jésus surmonta les difficultés parce qu'il était uni au PERE. Jusqu'à maintenant, je peux dire que je n'ai jamais été sans espérance. Et c'est tant mieux.

3. St Benoît n'a pas de chapitre, ni même un paragraphe, qui développe sa notion de l'espérance, cependant la Règle nous donne certainement un mode de vie rempli d'espérance. En vivant la Règle qu'est-ce qui vous a aidée à rester fidèle à votre profession monastique comme une femme d'espérance?

St Benoît n'a pas de chapitre, ni même un paragraphe sur l'espérance, mais il me semble que l'on peut dire que toute la Règle est fondée sur l'espérance. Particulièrement deux instruments au Chapitre IV montrent cela:

- Mettre son espérance en Dieu seul, RB 4,41 et
- Enfin, ne jamais désespérer de la miséricorde de Dieu, RB 4,74

Qu'est-ce qui m'a aidée à rester fidèle à ma profession monastique?

Tout d'abord ce n'est pas un CE qui mais un QUI. La persévérance est une grâce de Dieu. La grâce de Dieu, cependant, doit trouver le chemin vers le cœur humain. Je suis convaincue que dans la vie monastique ce chemin est une manière normale et ordinaire de prière et de travail en communauté. Le rythme quotidien, le temps pour la prière et la *Lectio*, l'interaction avec tant de caractères différents ont été et sont d'une grande aide. Dans n'importe quelle situation, spécialement lorsqu'on pourrait perdre l'espérance les paroles de St Benoît sont merveilleuses. Nous pouvons toujours faire confiance à Dieu.

#### 4. Quelles contributions particulières les Bénédictines apportent-elles, ou pourraient apporter, pour nourrir l'espérance dans notre monde d'aujourd'hui ?

Quelle est l'espérance dans notre monde d'aujourd'hui ? Qu'espèrent les gens ?

Cela dépend à coup sûr de qui sont les gens. Pour beaucoup il y a des besoins fondamentaux qu'ils espèrent, travail, sécurité, santé, une bonne famille. D'autres pourraient espérer la réussite, la richesse, le prestige, etc. Une espérance commune pour la plupart est sans contredit: la Paix, la Justice et la sauvegarde de la Création.

La contribution des Bénédictines pour nourrir l'espérance est humble, c'est le témoignage de la persévérance et de l'amour dans la vie quotidienne, la prière, le travail pour construire la communauté.

Le moine Zosime dans le roman de Dostoïevski *Les Frères Karamasov* déclare: "Devant l'une ou l'autre pensée, on se demande: faudrait-il s'y prendre par la force ou un humble amour? Optez toujours pour un humble amour. Si vous faites cette option une fois pour toutes, vous ferez la conquête du monde. Un humble amour est une force formidable; c'est la force la plus puissante et il n'y a rien de tel."

Je pense que c'est cela notre contribution pour nourrir l'espérance dans notre monde.